

Le plan-relief de Landrecies

Le plan-relief du musée du Génie est la copie récente d'une œuvre du musée des plans-reliefs des Invalides. Il est placé dans la zone thématique "Construire"

Landrecies, place forte du Nord de la France, est située sur la grande voie d'invasion de la Sambre.

Exposée aux invasions et fortifiée dès le Moyen-Âge, elle est une des place-fortes de 2^e rideau du "Pré carré" de Vauban.

Le plan-relief¹ du musée, animé par vidéo-projection, permet d'en comprendre tant les défenses que l'organisation de la cité et du territoire au XVII^e siècle.

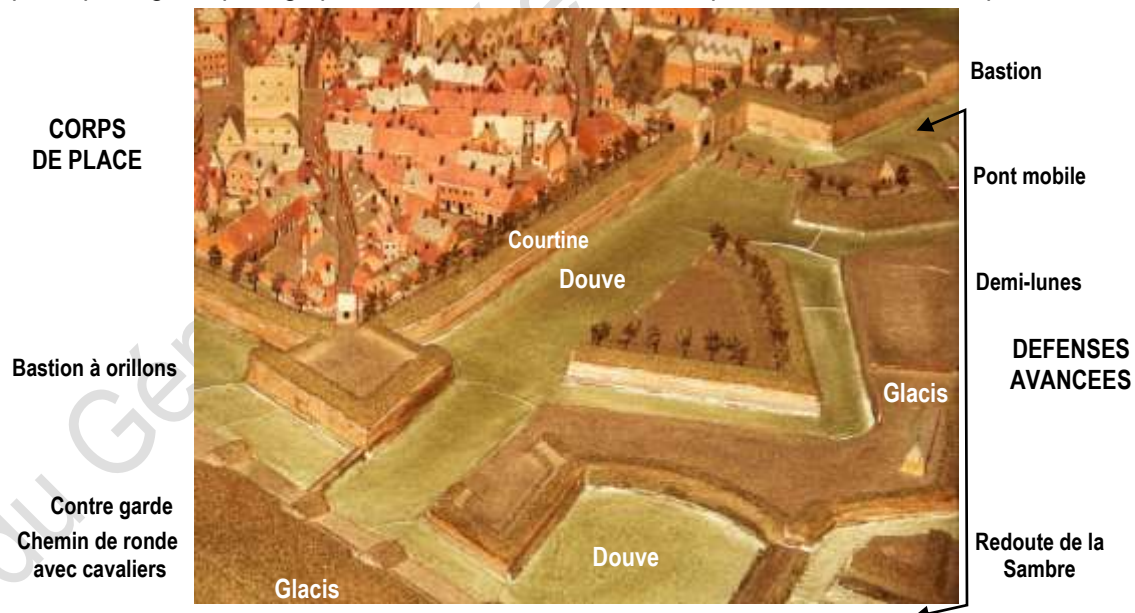


1 – Description du plan relief

Les reliefs et les paysages ont été restitués selon les techniques de l'époque. Les ondulations du terrain sont réalisées par des couches successives de lames de bois ; les détails architecturaux et paysagers modelés en carton mâché ; le sol et la végétation rendus par saupoudrage de matériaux divers sur un lit de colle ; les zones humides peintes à l'huile. Le plan est réalisé par secteurs ensuite assemblés.

La fortification - Le plan relief restitue la double vocation de la place au XVII^e siècle : défensive - barrer la voie d'invasion de "La Sambre" - et offensive : intervenir au profit d'une place voisine du "Pré carré", du Quesnoy, place de première ligne, en particulier, et/ou soutenir une armée opérant dans les territoires des Pays-Bas espagnols. Elle combine donc fortifications et infrastructures logistiques.

La fortification, de type bastionné, a été réalisée par les Espagnols vers 1650. Elle se compose d'un corps de place pentagonal protégé par des bastions. Percé de deux portes, il commande le pont sur la Sambre.



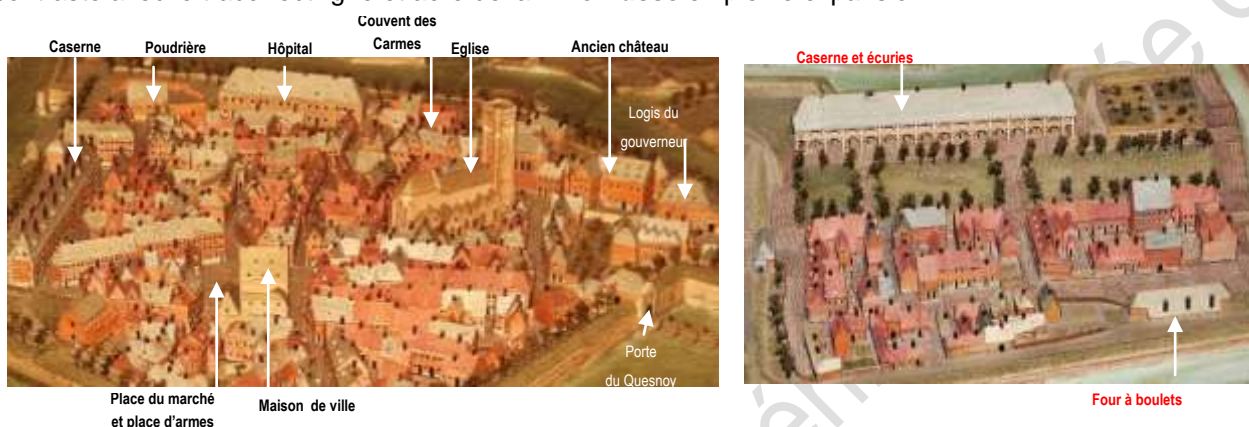
Vauban a amélioré l'ensemble en renforçant les bastions (casemates à l'épreuve des bombes), mais surtout en développant les défenses avancées : élargissement des fossés combiné à une manœuvre d'eau permettant leur inondation par un système de *atardeaux* (écluses) afin de limiter les possibilités d'abordage de la place par l'ennemi, création de contregardes pour protéger les bastions et de réduits dans les deux demi-lunes les plus exposées, de redoutes contrôlant les approches.

¹ Plan-relief : mode de représentation géographique en relief comportant le détail des aménagements. Les plans-reliefs étaient réalisés à partir de relevés sur sites et d'aquarelles des infrastructures et des paysages.

Création enfin sur la rive nord de la Sambre d'un vaste *ouvrage à cornes*², transformant le faubourg en ville basse et créant une tête de pont propre à faciliter les actions offensives, et, sur l'ensemble du périmètre, d'une première ligne de défense : le chemin couvert. Des arbres couronnent les remparts pour masquer les édifices et fournir une réserve de bois. Les portes sont rehaussées de la symbolique royale.

Les infrastructures de commandement et de soutien - L'infrastructure dédiée est défilée derrière les courtines, tel le logis du gouverneur, implanté dans l'ancien château, et répartie par sécurité entre ville Haute et ville Basse. Vauban a fait aménager deux casernes dont une pour les troupes montées, deux places d'arme, un hôpital, trois poudrières, deux fours à boulets, un arsenal et une soute à munitions dans l'ancien château, des entrepôts à vivres et fourrage, des fontaines et un abreuvoir.

La cité - La **Ville Haute** (à gauche) corsetée dans l'enceinte, a conservé son caractère médiéval – vestiges du château-fort, rues étroites et sinueuses, édifices de briques spécifiques à la région – qui contraste avec le tracé rectiligne et aéré de la **Ville Basse** en pleine expansion.



Les édifices principaux : la *Maison de Ville* (hôtel de ville), l'église paroissiale, reconstruite vers 1500, et le couvent des Carmes, attestent de la richesse de la cité commerçante. La place principale, dominée par la *Maison de Ville*, est lieu de marchés et place d'armes.

La campagne environnante est également restituée, ce qui donne des indications utiles sur la géographie d'un territoire essentiellement agricole. Les glacis de la forteresse s'étendent sur des zones de prairies plus ou moins humides vouées à l'élevage. Les fermes, généralement petites et isolées, ne sont concentrées qu'aux abords de la grande route comme le hameau assez lâche du *Faubourg de la Porte de France*. L'habitat est environné de vergers. Les terres labourées occupent les parties hautes d'un terrain faiblement vallonné.



2 – Contexte historique

Les premiers plans-reliefs ont été réalisés à partir de 1668 par les ingénieurs du Roy sur commande de Louvois, ministre de la guerre de Louis XIV. Ayant pour but d'accompagner les travaux de fortification, ils étaient également des outils d'expertise à distance pour les opérations militaires et la défense du territoire. En 1688, Louvois créait le *Dépôt de la Guerre* dont une partie des activités est consacrée à l'établissement des cartes et des plans. En 1700, Louis XIV installe les collections au Louvre où elles servent également d'instruments de prestige. Elles seront déplacées dans les combles de l'Hôtel des Invalides en 1777. Quelques plans sont encore réalisés au XVIII^e et au XIX^e siècle. Les collections, sont classées "monument historique" en 1927 puis exposées dans le musée des plans-reliefs, créé en 1943.

Avec les fortifications de Vauban, Landrecies fera échec à deux sièges. En 1712, sa résistance permet la victoire de Denain et en 1794, l'armée des Nations coalisées contre la République française écrase la ville sous les bombes. Les fortifications enfin déclarées obsolètes seront démantelées entre 1895 et 1899.

Sources :

- Faucher Nicolas, Monsaingeon Guillaume et Roux Antoine – Les plans en relief des places du Roy - Editions du Patrimoine mai 2007
- Site de l'Association Vauban : <http://www.vauban.asso.fr/>

² Ouvrage à cornes : Ouvrage avancé présentant un front bastionné sur sa face exposée à deux demi-bastions (les "cornes" qui lui donnent leur noms). L'ouvrage est fermé par deux ailes parallèles l'une à l'autre s'appuyant sur le cours de la Sambre.